

bien pis quand elle vit M. Henri remuer un tas de baguettes et de petits balais puis finalement s'approcher d'elle et la prier d'ôter sa coiffe.

"Oter sa coiffe ! laisser voir ses cheveux ! Elle aurait cru pécher et regardait Mme Jeaury comme une personne qu'on mène noyer.

"Par ici, quand un gars commence à gagner, le père lui achète un chapeau et lui dit : — C'est signe que te voilà un homme ; tu ne quitteras jamais plus ton chapeau que pour dormir." Dès sitôt qu'une fille sait marcher toute seule, on lui met sur la tête une coiffe quasiment aussi haute qu'elle ; chez nous, ça s'appelle aussi un crayon. Elle cache ses cheveux là-dessous et ne l'ôte jamais que le soir ; même elle ne se laisse pas voir quand il lui arrive de se peigner : c'est une honte pour une femme d'avoir la tête nue.

"Ce fut une affaire de la persuader. M. Henri lui parla bien doucement et lui promit qu'elle ressemblerait à Mme la vierge Marie. Enfin Mme Jeaury finit par lui enlever son bonnet et tous ses cheveux couleur de blé trop mûr tombèrent lourdement sur ses épaules.

"Seigneur Dieu ! elle crut qu'elle allait mourir de honte et devint toute rougissante. Jamais, jamais elle n'aurait cru que pareille chose lui serait arrivée. Voilà ce que c'est que de venir à Paris ! Si son Jean savait cela peut-être qu'il la mépriserait. Car une fille modeste doit cacher ses cheveux et garder la tête couverte.

"— Parfait ! ma chère mère ! s'écria M. Henri tout content. Ma petite Clairette, ne bougez pas.

"Bouger ! bien oui ! Elle avait bien trop de confusion. Enfin voyant qu'il ne lui arrivait pas de mal, elle commença à se calmer. Tout était tranquille, même Mme Jeaury assise dans un coin.

"Enfin M. Henri dit qu'elle devait être fatiguée, on continuerait le lendemain. Clairette aurait bien voulu voir ce qu'il aurait pu faire ; mais lui, devant sa pensée, dit :

"— Demain, Clairette.

"Quand le lendemain, il lui montra sa ressemblance déjà un peu en couleur, elle en fut dans le saisissement. Oui-dà, c'était elle, cette gentille personne ? Fallait le voir pour le croire.

"C'est Jean qui aimerait voir une chose pareille placée sur le manteau de la cheminée, dans la petite chambre où elle serait un jour maîtresse...

"Car elle ne restait pas une heure sans y penser à ce Jean. Quand les filles honnêtes ont mis un garçon dans leur cœur, il y reste, ah mais oui ! Du moins, c'est comme ça chez nous à Civeaux.

"Clairette s'accoutuma à rester tranquille pendant des heures et des heures dans l'atelier de M. Henri. Sa mère, la voyant rassurée, s'en allait par la ville.

"Le peintre, comme on appelle ceux qui travaillent de cette manière, était tout content. Il dessinait la petite de cent façons, et finalement la disposa une fois avec sa quenouille pour faire un grand tableau, comme elle était sur la pierre qui mouve, le fameux jour où elle eut cette grande peur.

"Les heures, les semaines, les mois se passaient. Pas de nouvelles de Jean. Clairette avait souvent le cœur bien gros. Mais comment, à qui parler de cela ? Le respect, la crainte la retenaient. Elle avait l'inquiétude de faire rire ces Parisiens d'une pauvre fille de la campagne. Ah si seulement, elle avait su écrire !... Un sentiment délicat l'empêchait de prier Mme Jeaury ou son fils d'écrire à Jean. A son père ? Il ne répondrait seulement pas. Il fallait attendre. Bien sûr 'lui' ne la laisserait pas sans nouvelles, quand son temps serait fini.

"Et là-bas, au village tranquille, que se passait-il ? On avait retourné la terre, semé le grain qui levait et déjà formait des étendues de verdure différente suivant son âge et son espèce.

"Jean était revenu de l'armée bien content.

"— Bonjour, les amis, avait-il dit en reparaissant un dimanche matin. Son père lui avait dit les nouvelles d'un ton craintif. Il avait un peu peur que le gars ne se fâchât ; il sentait bien que tout n'était pas droit dans cette affaire et qu'il y avait méfiance. Mais

au fond, ce qui le tenait, c'était cette belle avoine, et il suivait son idée comme les gens qui n'en ont qu'une à la fois.

"— Quand reviendra Clairette ? demanda Jean soucieux, car il démêlait là-dessous un tour du vieux Javeau.

"Elle reviendrait au beau temps, avec Mme Jeaury, qui bien sûr lui ferait des cadeaux... Un peu de patience... avril ou mai n'étaient pas si loin.

"Une seule chose inquiétait Jean : ce M. Henri qui était jeune et pas mal campé, pour un garçon de la ville... si Clairette ?... on ne sait jamais les idées qui peuvent venir aux filles. Si l'idée lui prenait de devenir une dame. Elle était bien assez jolie pour ça. Et puis ces Parisiens... ça ne vaut pas cher...

"Ces idées le travaillaient comme un nid de guêpes rouges. Aucune nouvelle de la petite. Elle aurait bien pu faire écrire, puisque ces gens étaient si savants.

"Ca c'est vrai, disaient Javeau et le vieux Raimbeau, pas fâchés de le voir un peu jaloux et irrité par ces idées. Maître Javeau faisait grande amitié à Jean. Pérance aussi, mais de bon cœur, sans pensée mauvaise.

"Maître Javeau ne disait à personne qu'il avait reçu un jour un bout de lettre de Mme Jeaury : elle lui contait que sa fille n'allait pas mal, quoique un peu maigre, et demandait des nouvelles de tout le monde au village et du père Raimbeau, et de Pérance, et des autres.

"Pourquoi parler d'un méchant bout de papier ? Il n'avait même pas pu tout lire, tant c'était fin. La petite n'allait pas mal, ça suffisait.

"Jean apprit un jour au marché que le fermier des Grangettes, un voisin, allait partir pour Paris, acheter des brancardiers normands, qui sont plus forts et travaillent mieux.

"Il lui donna l'adresse de Mme Jeaury et le pria lui-même voir Clairette.

"Maître Chambeau, — un grand rougeaud, brave homme, mais trop sujet à courir... suffit... c'est son affaire — lui assura qu'il causerait avec sa promise.

"Tout se sait dans les petits pays. Maître Chambeau n'ignorait pas que Clairette et Jean étaient accordés.

"Jolie fille, disait-il, mais pas de force ; un rien, quoi. La Pérance, à la bonne heure ! Elle a des joues !" Et il s'en mettait la casquette sur l'oreille. C'est qu'une fois, à la contredanse, cette Pérance lui avait rivé son clou. Il en était dans l'admiration.

"A Paris, il arriva un beau jour chez Mme Jeaury et demanda la Clairette ? Elle était allée promener avec madame, mais M. Henri qui entendit la grosse voix du fermier, descendit.

"— Clairette se porte bien, répondit-il. Je lui ferai la commission. Elle se plaît ici et ne songe pas encore à nous quitter... mon tableau n'est pas fini, non, non...

"— Quel tableau ? dit Chambeau qui n'avait pas idée de ces choses.

"M. Henri s'amusa en le voyant ouvrir de gros yeux. Il le fit monter et lui montra les portraits de Clairette. Maître Chambeau ouvrait la bouche bien autrement grande que les yeux. Il s'en grattait l'oreille droite et puis l'oreille gauche.

"Ce beau monsieur travaillait à toutes ces ressemblances de la petite ! Quelles idées ils sont capables d'avoir ces Parisiens !

"Il s'en alla si étonné, que ça durait encore quand il arriva chez lui, où Raimbeau Jean l'attendait avec impatience.

"Le maître des Grangettes raconta que la Clairette était très heureuse, bien logée dans une belle maison, bien nourrie, car il avait senti des odeurs de fricot fin, et chez des gens bien aimables, ce M. Henri avait bu avec lui un verre d'un vin !... Il lui avait montré son ouvrage de peinture et c'était fameusement joli..... Des Clairettes tout autour de la chambre, des petites Clairettes, des grandes Clairettes... enfin il était tout à fait plaisant, ce Parisien-là. Et même bon garçon et sans façon, car il lui avait fait cadeau d'une pipe magnifique, avec beaucoup de compliments pour les gens du bourg de Civeaux. La Clairette était joliment heureuse. Et il clignait de l'œil.

— La suite au prochain numéro. —